

Guerre Cognitive : avant-propos au numéro spécial

Cognitive warfare: Foreword to the thematic issues

Mathieu Valette¹, Christian Harbulot², Antoine Hardouin³

¹ERTIM (EA 2520), Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Inalco), France, mathieu.valette@inalco.fr

²CR451 - École de Guerre Économique (EGE), France, christian.harbulot@ege.fr

³ENSC - Institut Polytechnique de Bordeaux (Bordeaux INP), France, antoine.hardouin@ensc.fr

RÉSUMÉ. Ce numéro spécial de la revue rassemble un ensemble de textes composés par les chercheurs de deux collectifs français impliqués d'une part, dans un programme de recherche polémologique GECKO (Laboratoire de conception pour la guerre cognitive) et d'autre part dans un réseau consacré à l'action cognitive conflictuelle, CIVIL. Les textes sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs et visent à donner une base de réflexion thématique à la poursuite de certains travaux initiaux francophones sur le sujet de la « guerre cognitive ».

ABSTRACT. This special issue of this journal brings together a set of texts written by researchers from two French groups involved, first, in a public polemologic research programme, GECKO, and second, in a wider network devoted to conflictual cognitive action, CIVIL. The texts are published under the responsibility of their authors and are intended to provide a basis for thematic reflection stemming from some initial French-language work on the subject of 'cognitive warfare'.

MOTS-CLÉS. Cognitique, Cognition, Guerre cognitive, Polémologie, Supériorité cognitive.

KEYWORDS. Cognitics, Cognition, Cognitive superiority, Cognitive warfare, Polemology.

Après avoir été un objet d'inquiétude difficilement saisissable pour les démocraties face à certaines pratiques de grandes puissances ou d'organisations hostiles, la « guerre cognitive » est aujourd'hui un domaine de recherche polémologique. Sa théorisation a été initiée par des chercheurs dont les travaux, réalisés dans le cadre de l'Alliance atlantique, ont rejoint ceux menées indépendamment par des politistes et des économistes qui avaient, dès le début des années 2000, étudié la domination cognitive dans le domaine civil. Ce numéro spécial de la revue « Ingénierie cognitique » est consacré à mise en perspective et la rencontre intellectuelle des deux communautés de l'action dirigée contre la pensée, l'intelligence, la cognition humaine, qu'elle soit conçue dans une dimension collective et sociale ou plus spécifiquement ciblé vers des ensembles d'individus ou vers des individus particuliers.

On y trouve les contributions de chercheurs qui s'intéressent à la « guerre cognitive » vue, pour les uns, au prisme de la guerre d'influence dans sa dimension globale, civile et militaire, et pour les autres, au prisme de l'action sur les mécanismes intimes de la pensée destinés à en modifier les bases biologiques, psychologiques, linguistiques, sociales. Dans trois parties complémentaires, les auteurs présentent de manière synthétique un ensemble de cadrage de la « guerre cognitive » dans le but d'établir une base de travail renouvelée. La première partie aborde les dimensions culturelles et sociales de la guerre cognitive ; la deuxième s'intéresse aux processus psychologiques impliqués. Une troisième partie est consacrée à la dimension numérique, ou cybernétique qui est aujourd'hui non seulement indissociable des offensives cognitives mais apparaît consubstantielle aux problématiques de résilience, d'éducation et de prévention, autrement dit de sécurité et de défense cognitive.

On pose d'abord la guerre cognitive du point de vue des vulnérabilités socioculturelles. En premier lieu, on esquissera une phénoménologie de la guerre cognitive du point de vue des actions et des cibles, puis des productions symboliques porteuses d'une autorité, d'une *légalité* qui fait société. Le propos sera illustré à partir de l'exemple du « récit national » objet d'attaque devenant faille de la défense culturelle des démocraties [VAL 24]. Cette dimension générale concerne à la fois les cultures civile et militaire, dans les confrontations idéologiques, géo-économique et plus largement sociétale avec une atteinte globale de la société civile [HAR 24a]. Souvent élaborée à partir de la conception occidentale, les définitions de la guerre cognitive varient suivant les régions du globe. On approfondira ici à titre

exploratoire celle du Vietnam où le concept côtoie celui de guerre psychologique [EGL 23] et du Japon où la dimension technologique semble primer [FAS 24]. Une déclinaison européenne de l'influence et de la contre-influence permet aussi de créer de nouveaux référentiels de pensée [RAV 24]. La guerre cognitive peut également recouvrir une réalité strictement politique [DEM 24].

L'action psychologique, quant à elle, concerne plusieurs dimensions de la vie psychique des individus concernés. La première dimension est celle de l'influence inconsciente, génératrice de conflit ou même librement acceptée, posant le problème des limites éthiques de telles pratiques [TRI 24]. Une autre dimension, complémentaire et en relation directe avec la première, est celle de la dépendance aux outils de l'influence, et notamment une « dépendance technologique » [CEG 24], ouvrant le champ des automatismes de pensée et des méthodes pouvant permettre un encerclement cognitif [MOI 24] menant à des modifications transitoires et durables vécues de manière incarnée par les cibles de la guerre cognitive [PRE 24].

Rien ne serait possible sans les outils numériques, omniprésents à la fois par nécessité et par dépendance. Dans le cadre de la nécessité, on abordera les outils [DUC 24] de formation, de *wargaming*, dans l'élaboration d'une résilience cognitive [HAR 24b], alors que les usages non maîtrisés amènent à une forme d'incommunication numérique, menant à une non-communication globale pour laquelle peuvent pourtant être proposées des solutions [LEB 24]. Ces formes de dépendance et d'incommunication, notamment dues au « microciblage » des influencés [DEB 24] posent le problème de groupes spécialisés, notamment dans la défense, avec une action pédagogique et préventive à mener auprès des jeunes populations et notamment de nos soldats [JAN 24].

Par ce premier travail de cadrage, il s'agit de fédérer, dans un premier temps au niveau francophone, des recherches à la fois théoriques, diagnostiques et thérapeutiques sur la guerre cognitive que mènent des acteurs privés ou étatiques, peu enclins à l'éthique, contre des populations ou des nations à des fins de déstabilisation, de subversion ou d'hégémonie, qui vise à saborder leur culture, leur langue, leur liberté.

Par l'échange d'idées issues d'horizon variés, académique ou opérationnels, civils ou militaires, l'exposé de points de vue sur un phénomène complexe mais dont la circonscription formelle reste possible, l'ambition de ce projet est de permettre la conception d'outils d'évaluation du risque et des moyens de protection, voire de résolution de ces offensives cognitives de plus en plus fréquentes et structurées.

Bibliographie

- [CEG 24] CEGARRA J. “Guerre cognitive et dépendance technologique », *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.57-61, 2024.
- [DEM 24] DE MORGNY A., “Recours aux concepts et techniques de la guerre cognitive dans le champ politique français”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.40-46, 2024.
- [DEB 24] DEBIDOUR J., PELLETIER P., “De l'analyse d'audience au microciblage : outil comportemental pour la guerre cognitive”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.94-98, 2024.
- [DUC 24] DUCOURNEAU A., “Un *design lab.* pour la sécurité cognitive”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.88-93, 2024.
- [EGL 24] EGLINGER J.-P., “Typologies de guerres et conflictualités : introduction aux doctrines et perceptions vietnamiennes”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.17-22, 2024.
- [FAS 24] FASSLER T., HARDY M., “La guerre cognitive vue par le Japon : un concept et une posture récents et situés”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.23-31, 2024.
- [HAR 24a] HARBULOT C., “La légitimité civile de la guerre cognitive”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.13-16, 2024.
- [HAR 24b] HARDY M., “(War)gaming : les questions pédagogiques comme enjeu de résilience cognitive”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1 , pp.81-87, 2024.

- [JAN 24] JANIN P., “Influence des réseaux sociaux sur la résilience cognitive des jeunes – impact sur les combattants”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.99-108, 2024.
- [LEB 24] LE BLANC B., “Guerre cognitive : la mise à profit de l’incommunication”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.76-80, 2024.
- [MOI 24] MOINET N. “La guerre cognitive au prisme de la boucle OODA”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.62-66, 2024.
- [PRE 24] CLAVERIE B., PREBOT B., “La guerre cognitive de bas niveau : la guerre des cerveaux”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.67-75, 2024.
- [RAV 24] RAVAILHE N, “Guerre cognitive et stratégies d’influence dans l’Union européenne”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1 , pp.32-39, 2024.
- [TRI 24] CLAVERIE B., TRINQUECOSTE J.-F., “Guerre cognitive et influence psychologique”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.47-56, 2024.
- [VAL 24] VALETTE M., “Guerre cognitive, culture et récit national”, *Ingénierie Cognitique*. Londres (UK): ISTE, vol.7, n°1, pp.6-12, 2024.